

Guerre de Cent Ans à Teillet

Auteur : Joris Périé, 2016. *Mise à jour le ...*

Quelques glanures historiques au sujet des évènements ayant eu lieu pendant la **Guerre de Cent Ans** (1337-1453) dans la région teilletoise et ses alentours.

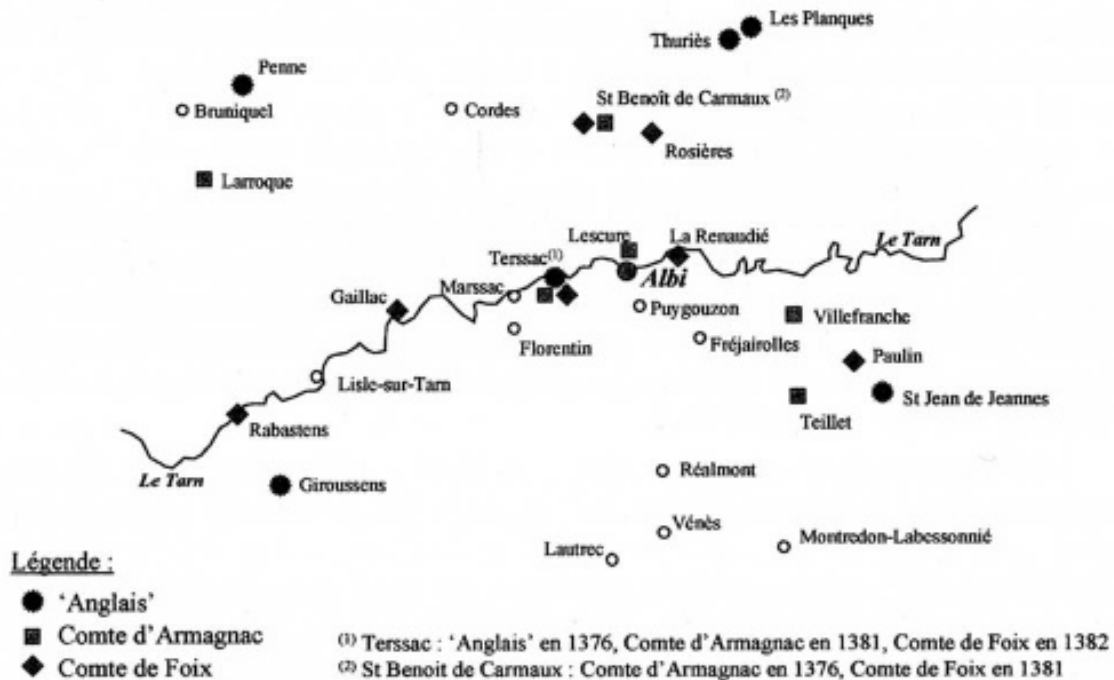
Sommaire

1. Historique.....	2
2. Voir aussi	4
2.1. Articles connexes.....	4

1. Historique

2 janvier 1356 : alors que l'Albigeois est sur le point de subir l'invasion anglaise, il est décidé de fortifier le village de Paulin par la construction de remparts et fossés. Les habitants de Massals et Bézacoul, qui ne sont pas susceptibles de recevoir un système défensif, doivent contribuer à la dépense des fortifications de Paulin et sont astreints à s'y réfugier en cas d'invasion.¹

Après 1360 : les compagnies de routiers trouvent leur origine avec la paix de Brétigny (8 mai 1360), chaque interruption des hostilités provoque leur réapparition. Ces mercenaires sont installés dans diverses localités de l'Albigeois. Ils se situent dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour d'Albi, et encerclent véritablement la ville. Aux yeux des populations, leurs activités sont synonymes de désordres et de destruction. Le gouvernement de la ville d'Albi, incapable de s'opposer par la force aux méfaits de ces bandes, est obligé de leur donner régulièrement des vivres et de l'argent pour garantir la sécurité de la cité.²



Localisation des campements de routiers en Albigeois (1376-1382)

Les routiers sont également engagés par des comtes pour défendre le Languedoc des troupes anglaises ennemies. Dans leurs demandes incessantes de vivres et d'argent, ils précisent au conseil albigeois que ce ravitaillement est nécessaire pour assurer la défense du pays.³

¹ Inventaire des titres de la vicomté de Paulin, acte n°10

² DEFOLIE, Emilie. Albi au Bas Moyen-Age. Revue du Tarn, N°176, hiver 1999, p.701

³ DEFOLIE, Emilie. Albi au Bas Moyen-Age. Revue du Tarn, N°176, hiver 1999, p.701

La guerre de Cent Ans en Albigeois se déroule sur deux fronts, d'abord celui qui lutte contre les Anglais, puis celui qui voit s'affronter les comtes de Foix et d'Armagnac. Ne voulant pas s'immiscer dans le conflit entre les comtes de Foix et d'Armagnac, Albi adopte une politique de neutralité.⁴

1375 : les consuls d'Albi prennent l'engagement de présenter une pipe de vin⁵ aux 4 ou 5 compagnies de routiers qui se trouvent à Teillet. Il s'agit d'un « pati », un accord conclu entre les compagnies et les populations pour une durée précise pendant laquelle les routiers cessent de menacer la population et le cheptel moyennant de l'argent et des vivres. Ce pati prévoit l'arrêt des hostilités des routiers sur les Teilletois : « ad aquela fi que las dichas gens d'armas no dampnegesso lo loc ni las gens que hom lor presentes ».⁶

1380 : les communautés de la viguerie d'Albi, Labastide-Débat, Montsalvy, Puylianier, Débat, Orban et Bézacoul notamment, sont mises financièrement à contribution par ordonnance des consuls albigeois pour participer à la prise en charge du tribut versé au comte de Foix.⁷

Avant 1380 : les Anglais s'emparent du château de la Roque.⁸

1381 : les Anglais s'emparent du château de Rasisse.⁹

1381 : les Anglais s'emparent de la place forte de Janes, malgré la défense des routiers à la solde du comte de Foix, et dévastent le pays.¹⁰

Juin-juillet 1382 : Guillaume de Rabastens, vicomte de Paulin, souhaite reprendre Janes aux Anglais. Malgré les négociations entre le seigneur de Vénès, délégué des communes du comté de Castres, et les consuls d'Albi, ces derniers refusent de participer pécuniairement au siège et se contentent d'envoyer deux pipes de vins, des torches et des chandelles de cire. De ce fait, le siège est un échec et il faut alors racheter cette place forte.¹¹

1382 : Gaston Phoebus, comte de Foix, reçoit le soutien de Guillaume de Rabastens, vicomte de Paulin et héritier du sénéchal de Toulouse.¹²

août 1383 - mars 1384 : En août 1383, Paulin est déjà aux mains des Anglais lorsque Guillaume de Rabastens tente d'en obtenir l'évacuation. Pour cela, il doit payer une

⁴ DEFOLIE, Emilie. Albi au Bas Moyen-Age. Revue du Tarn, N°176, hiver 1999, p.701

⁵ Une pipe de vin est une capacité variable selon la localité : 927 litres à Alban, et 662,4 litres à Réalmont.

⁶ Registre des délibérations du conseil municipal d'Albi. Archives municipales d'Albi, cote BB 16, folio 39, 1er avril 1376

⁷ TROUCHE-MARTY, Cédric. Forts villageois ecclésiastiques et églises fortes dans l'Albigeois des XIVe et XVe siècles. Archéologie Tarnaise, N°17, 2015

⁸ TROUCHE-MARTY, Cédric. Forts villageois ecclésiastiques et églises fortes dans l'Albigeois des XIVe et XVe siècles. Archéologie Tarnaise, N°17, 2015

⁹ TROUCHE-MARTY, Cédric. Forts villageois ecclésiastiques et églises fortes dans l'Albigeois des XIVe et XVe siècles. Archéologie Tarnaise, N°17, 2015

¹⁰ DEFOLIE, Emilie. Albi au Bas Moyen-Age. Revue du Tarn, N°176, hiver 1999, p.701

¹¹ Les vicomtes et la vicomté de Paulin. Revue du Tarn, A32, vol.24, 1907, p.360

¹² DEFOLIE, Emilie. Albi au Bas Moyen-Age. Revue du Tarn, N°176, hiver 1999, p.701

somme considérable aux Anglais. Les négociations durent jusqu'en mars 1384 alors que les consuls, la viguerie d'Albi et le comté de Castres contribuent à une petite part de la dépense. La transaction se fait et les villes d'Albi et Castres envoient une garnison de 30 soldats à Paulin pour prendre possession du château et le garder. En effet, Guillaume de Rabastens étant dépourvu de troupe, les Anglais qui occupent Curvalle n'ont pas caché leur volonté de reprendre Paulin.¹³

1427 : les Anglais s'emparent de Paulinet.¹⁴

1434 : une bande de routiers installée à Lafenasse ravage les alentours de Réalmont.¹⁵

1434 : Philippe-Jean de Rabastens, vicomte de Paulin, accorde une permission aux habitants de Teillet, Perrèmes (?), Calvairac, Plégades et autres masades de construire un fort à Teillet, avec des murs, fossés, pals, tours et autres ouvrages de défense, et abritant des maisons.¹⁶

La construction de ce fort répond à la situation de l'époque. L'Albigeois traverse en ce moment une des périodes les plus troublées de son histoire. Robert Dauphin, nommé par le pape Eugène IV, sur la demande du roi de France, et Bernard de Casilhac, élu par le chapitre et confirmé par le concile de Bâle, se disputent le siège épiscopal d'Albi les armes à la main. Casilhac prend à sa solde les Gascons portant la croix rouge des Anglais, et Dauphin, le fameux chef de bandes, Rodrigue de Villandrando.¹⁷

2. Voir aussi

2.1. Articles connexes

- Ancien fort de Teillet

¹³ Les vicomtes et la vicomté de Paulin. Revue du Tarn, A32, vol.24, 1907, p.360

¹⁴ TROUCHE-MARTY, Cédric. Forts villageois ecclésiastiques et églises fortes dans l'Albigeois des XIVe et XVe siècles. Archéologie Tarnaise, N°17, 2015

¹⁵ Biget, 1992, 107 (vu dans Archéologie Tarnaise n°18, p.110)

¹⁶ Inventaire des titres de la vicomté de Paulin, acte n°22

¹⁷ Les vicomtes et la vicomté de Paulin. Revue du Tarn, A33, vol.25, 1908, p.46